



Brigitte Améganvi

**Brigitte Améganvi,
« L'AUTRE INCONGRUE DE
LA DIASPORA »**

P.3

**La leçon de morale de l'Ambassadeur du
Nigéria à Jean-Pierre Fabre**

**« JE CROIS QUE N'IMPORTE QUEL
POLITICIEN QUI VEUT DEVENIR PRÉSIDENT
D'UN PAYS NE DOIT PAS LE DÉTRUIRE... »**

P.7

N° 344 du 27 février 2013 / Prix: 250 Fcfa

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

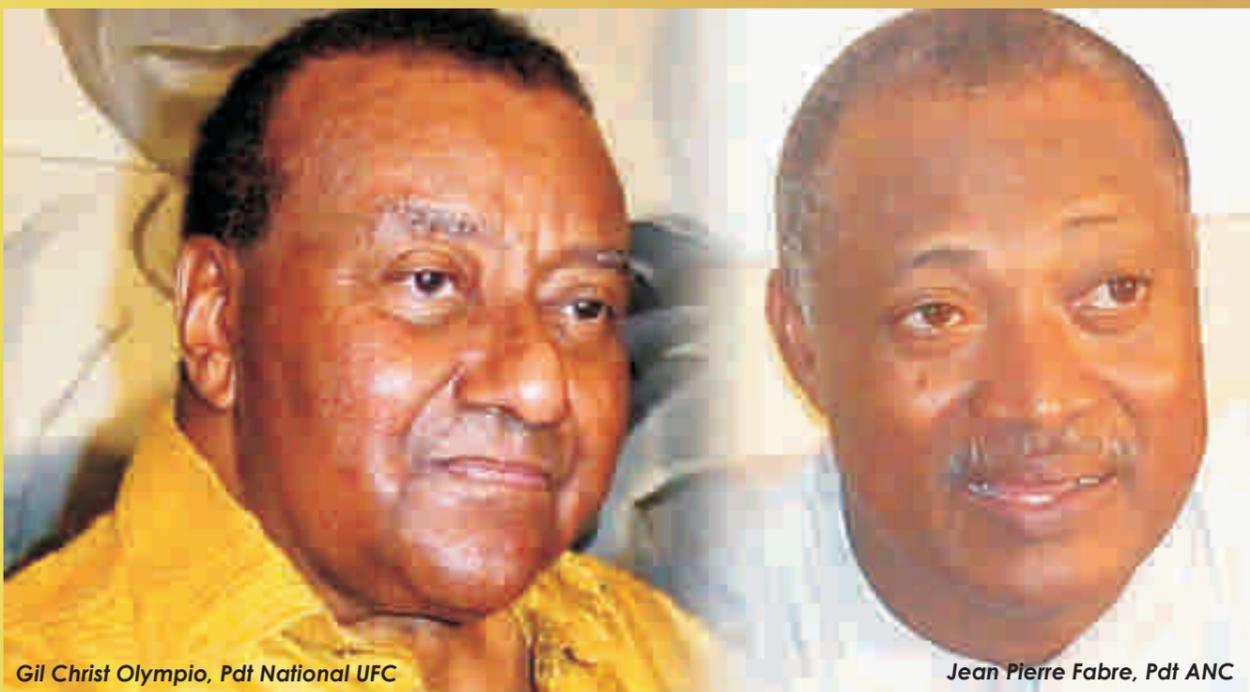
Contact: 90 04 71 59
Imprimerie: Saint-Louis

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

Nouveau dialogue en vue
**ANC-FRAC-CST, LE
PRÉTEXTE DES
INCENDIES POUR
ENCORE ALLER AU
BOYCOTT**

P.2



Gil Christ Olympio, Pdt National UFC

Jean Pierre Fabre, Pdt ANC

**Politique
togolaise et
problème de
leadership au
sein de
l'opposition**

**L'ANC, PRINCIPAL PARTI POLITIQUE DE
L'OPPOSITION, QUELLE ABERRATION !**

P.3

Affaire d'incendies des marchés



Agbéyomé Kodjo, Pdt OBUTS

**AGBÉYOMÉ KODJO EST
LIBRE, MAIS RESTE SOUS
CONTRÔLE JUDICIAIRE
AUCUN MEMBRE DE UNIR N'A ÉTÉ
ARRÊTÉ**

P.2

**Sensibilisation et opération de séduction
dans le Vo**

**QUAND VICTOIRE
TOMÉGAH-DOGBÉ SE
BAT POUR UNIR**

P.1



Mme Victoire Dogbé s'adressant
aux populations de Vo



... Une nouvelle race de Managers

B.P: 24 69 Lomé-TOGO Tél: +228 22 26 22 04 Fax: +228 22 26 22 08 E-mail:mid_night2469@yahoo.fr

Nouveau dialogue en vue ANC-FRAC-CST, LE PRETEXTE DES INCENDIES POUR ENCORE ALLER AU BOYCOTT

Encore un dialogue ! Oui, cela vaut la peine tant que ce nième dialogue venait à mettre ensemble les acteurs politiques à la fois du pouvoir et de l'opposition autour d'une même table pour discuter des questions politiques brûlantes de l'heure. Les souhaits des togolais convergent plus vers un succès cette fois-ci de ce dialogue en vue, surtout que l'initiative vient d'un diplomate avec l'implication d'un prêtre, des personnalités neutres vis-à-vis des différents antagonistes politiques. Tous veulent dialoguer, mais tous ne sont pas autant sincères pour aller à ce nouveau dialogue sans poser de conditions. A quelques exceptions près, c'est toujours la spirale composée de l'ANC, le FRAC et le CST qui pensent d'ores et déjà à ce qu'ils vont brandir comme préalables. C'est de leur habitude et cette fois-ci, ils construisent leurs arguties au tour de la question des incendies qui, simplement est d'ordre judiciaire. Certains partis et regroupements associatifs de l'opposition ne se départissent vraiment pas de leur stratégie de victimisation et de refus de dialogue. En effet, suite aux tractions conduites la semaine dernière par Mgr Nicodème Barrigah, devant les diplomates accrédités au Togo, en vue de l'ouverture très



Zeus Agavon, Coordonnateur CST



Jean Pierre Fabre, Pdt ANC

prochainement d'un dialogue politique franc et sincère entre les différents acteurs de la politique, l'ANC, le FRAC et le CST, ont vite fait de se murer dans un tout autre cercle vicieux. Hier comme aujourd'hui, les responsables de ces formations politiques, principalement Jean-Pierre Fabre et Zeus Ajavon chantent le même refrain « nous ne pouvons pas aller à un quelconque dialogue tant que certains responsables et militants du CST et de l'ANC sont maintenus en détention ». Il se pose là la question de savoir si les personnes actuellement interpellées et régulièrement gardées dans le cadre de l'enquête en cours concernant les incendies criminels survenus aux marchés de Kara et de Lomé, parce qu'elles appartiendraient pour la plupart au CST, doivent

impérativement sortir des mailles de la justice sans que la procédure judiciaire à leur rencontre n'aboutisse ? C'est la question qui met au pilori ces leaders politiques du CST, FRAC et ANC. Difficile pour eux de se transcender et de faire la part des choses. Ainsi confondent-ils les questions reléguées à la justice à celles politiques qui doivent être discutées dans un cadre de dialogue pour la recherche du consensus autour des points d'intérêt général. C'est alors triste de savoir que pour un ultime dialogue qui se prépare, certains tentent de subordonner l'ouverture de ce dialogue à la libération sans poursuite judiciaire des personnes interpellées dans le cadre de l'enquête sur les incendies criminels qui ont ravagé les marchés de Kara et de Lomé.

LM

Exposition d'œuvres d'art LA PARITÉ, UN DES TABLEAUX SIGNÉS JOPE QUAYE



Jope Quaye, présentant un de ses tableaux

La médiathèque Jean Paul II de la Paroisse Universitaire Saint Jean Apôtre n'est pas garnie ces jours-ci que de ses divers bouquins et ordinateurs. Aujourd'hui, cela fait 5 jours déjà que des œuvres d'art y sont exposées et ce jusqu'au 23 mars prochain. Par un vernissage à la veille de cette exposition, Jope Quaye, Auteur, a permis aux journalistes et autres invités de découvrir sa démarche artistique et ses chefs d'œuvres illustratifs. L'exposition est depuis lors ouverte au public.

Le pèlerin, la parité, la prière, les complices, l'alphabétisation, l'autonomisation, les sages, l'éducation, la famille, le père, la mère et l'enfant, ce sont là quelques titres de tableaux signés Jope Quaye et exposé comme reflet des situations que vivent les hommes au quotidien. Vivant aussi les mêmes situations et en sa qualité d'artiste, Jope Quaye entend par ses œuvres interpellier les pouvoirs publics, les chercheurs, les étudiants et intéresser le social à une perception des différences cachées derrière des valeurs connues qui sont des forces et bases du bien-être, de l'évolution et du développement. Ainsi pour Jope Quaye, « c'est l'art qui pourrait organiser ce moment, cet espace et permettre que les cultures se rencontrent ».

Alors après un temps mort synonyme de recul qui selon lui l'a permis de se ressourcer, Jope Quaye se dit aujourd'hui muni de bagages nécessaires pour se hisser dans la scène de l'art plastique togolais. Ce retour sur scène, Jope Quaye l'exprime par un concept, « Le Lonyelorgnisme », qu'il décline par les termes « Lonye » (Ewé et Mina) qui signifie la main et lorgner pour dire regarder d'un œil détourné.

Constant M.

Affaire d'incendies des marchés AGBÉYOMÉ KODJO EST LIBRE, MAIS RESTE SOUS CONTRÔLE JUDICIAIRE AUCUN MEMBRE DE UNIR N'A ÉTÉ ARRÊTÉ

L'information a été donnée tard dans la nuit de lundi dans les environs de 24 heures. Le président de l'Organisation pour Bâtir dans l'Union un Togo Solidaire (OBUTS), arrêté le 16 janvier dernier dans le cadre de l'enquête sur les incendies qui ont ravagé les grands marchés de Kara et de Lomé, a été libéré. Cette libération est intervenue à 23 heures 45 mn ce jour lundi 25 février 2013. Mais toutefois, selon les informations, Agbéyomé Kodjo reste sous contrôle judiciaire. Le Président de OBUTS faisait parti des 24 personnes arrêtées dans le cadre de l'enquête ouverte sur les incendies des marchés du Togo. Selon les présumés auteurs des incendies présentés à la télévision nationale, Gérard Adja, qui est le vice président de OBUTS aurait laissé entendre qu'après le forfait, il prendrait de l'argent auprès de son patron pour eux en guise de récompense. Or, c'est Agbéyomé qui

se trouve être le patron en question. D'où son interpellation. Pour l'instant, la rédaction n'a pas encore de précision sur cette mise en liberté. Mais certains milieux indiquent que l'ancien premier ministre bénéficierait de quelques légères circonstances atténuantes. Pour l'instant, on attend que le procureur de la république fasse une sortie pour des explications à ce propos. Par ailleurs, l'information selon laquelle, un enseignant-chercheur, membre du parti Union Pour la République (UNIR) aurait été arrêté est fausse. De source proche du parti, il n'en est rien de cela. Certains cadres de UNIR que la rédaction a réussi à joindre se sont étonnés de ces allégations et ont estimé que c'est tout simplement de l'intox de la part de ceux qui ont intérêt à continuer par semer du doute au sein de la population.



Agbéyomé Kodjo, Pdt OBUTS

Sous un autre plan, les indemnités promises par le gouvernement togolais aux victimes de ces incendies ont commencé depuis lundi et se poursuit selon un calendrier établi par les institutions chargées de verser l'argent aux victimes. Mais cette opération n'est pas sans problème. Certaines victimes

n'ont pas retrouvées leurs noms. Ces petits soucis selon les informations relèvent parfois de la négligence de ces victimes qui n'ont pas suivi le processus d'enregistrement qui a été instauré.

L'on ose croire que tout va rentrer en ordre afin que toutes les victimes rentrent en possession de leurs indemnités. De même, il faut lever l'équivoque qui consiste à faire croire aux victimes qu'elles rentreront en possession de toute la somme qu'elles ont perdue. Non ! L'on ne doit pas confondre indemnité et remboursement. Si le premier n'est pas contraignant, il faut dire que le second peut l'être. Et le cas actuel relatif aux incendies des marchés qui est traité depuis lundi s'inscrit dans le premier cas.

La rédaction

Politique togolaise et problème de leadership au sein de l'opposition L'ANC, PRINCIPAL PARTI POLITIQUE DE L'OPPOSITION, QUELLE ABERRATION !

Depuis quelque temps, les togolais sont confrontés à un véritable souci. Celui de ne plus être en mesure de faire un distinguo entre les partis politiques dits de l'opposition. Qui est principal parti de l'opposition et qui ne l'est pas. Cette confusion a été exacerbée avec les déclarations des responsables des différents partis politiques de cette opposition qui s'attribuent avec insistance le statut de principal parti politique de l'opposition. Ils sont aidés en cela par des médias parfois acquis à leur cause. Alors que dans les faits, les choses ne semblent pour l'instant souffrir d'aucune ambiguïté. Comme on le dit souvent, le leadership en matière de lutte politique, ne se décrète pas comme tentent de le faire les responsables de l'ANC (l'Alliance Nationale pour le Changement) et ses militants. Cela s'acquiert à travers des actes et des faits qui ne souffrent d'aucune contestation. Et ces faits ne sont ni plus ni moins que liés au score qu'un parti enregistre à l'issue des joutes électorales. Au Togo, depuis des années il est reconnu que c'est l'UFC (l'Union des Forces du Changement) qui tient ce rôle de principal parti politique de l'opposition, ceci eu égard à l'électorat que ce parti engrange au cours des différentes échéances électorales. Certes, le CAR (Comité d'Action pour le Renouveau) a eu à goûter à ce statut en 1994 où il obtenait le plus grand nombre de députés, mais



Gil Christ Olympio, PdF National UFC

cela n'a été qu'éphémère. Depuis lors, il n'a de principal parti politique de l'opposition que l'UFC. Ce parti qui a fondé ce statut à partir d'un capital historique s'était une fois encore illustré lors des législatives de 2007 avec 27 élus. Et depuis 2007 jusqu'à ce jour, aucune indication n'est intervenue pour changer la donne. Alors sur quelle base aujourd'hui peut-on considérer que l'ANC est le principal parti de l'opposition et que son président Jean-Pierre Fabre en est l'opposant principal ? Une aberration, selon les observateurs avisés de la vie politique au Togo. Ces derniers estiment que l'ANC n'a jamais



Jean Pierre Fabre, PdF ANC

participé à une élection pour que l'on juge de son assise.

En 2010, le divorce entre Gilchrist Olympio et certains de ses lieutenants dont Jean-Pierre Fabre en tête, avait conduit ces derniers à créer l'ANC. Ce qui a amputé l'UFC de nombreux de ses élus. Aujourd'hui ils ne sont plus que 9 députés UFC à l'hémicycle. Mais selon certains politologues, bien que l'UFC n'obtient plus que ces 9 députés, le parti reste le seul principal parti politique de l'opposition pour le moment jusqu'au jour où d'autres élections législatives viendront prouver le contraire.

Ceux qui continuent par croire ou

laisser entendre que c'est Fabre le principal opposant au Togo, en se basant sur le fait de l'accord du 26 mai 2010, se trompent, et peuvent encore attendre.

Par ailleurs considérer aujourd'hui l'ANC comme étant le principal parti politique de l'opposition est une insulte aux autres formations politiques de l'opposition qui se sont retrouvés avec l'ANC dans le cadre du FRAC (Front Républicain pour l'Alternance et le Changement) ou du CST (Collectif Sauvons le Togo) selon beaucoup de togolais. La seule alternative pour l'ANC pour se voir attribuer le statut de principale formation politique de l'opposition demeure les élections législatives. Or, le constat se fait aujourd'hui que c'est le parti qui semble s'inscrire dans une logique propre à lui et qui est une fuite en avant. C'est le parti qui refuse toute tenue d'une élection qui devrait jauger de son poids sur l'échiquier politique togolais. La mobilisation d'un seul quartier de Lomé qui d'ailleurs n'est pas le seul apanage de l'ANC (car il y a également les militants d'autres formations politiques de l'opposition) ne peut servir de gage pour se bomber le torse d'être le principal parti politique de l'opposition. Tout est dit et Fabre et l'ANC doivent prouver qu'ils n'ont pas peur des élections en acceptant d'affronter les autres partis.

LM

Brigitte Améganvi, « L'AUTRE INCONGRUE DE LA DIASPORA »

Dans une interview accordée au confrère de letogolais.com, celle qui se dit vice-présidente d'une association dénommée Synergie-Togo n'a pas manqué l'occasion pour charger le pouvoir de Lomé. A la lecture de cette interview, nombreux sont les togolais qui ont pu se rendre compte que dame Brigitte, n'a aucune maîtrise de la situation au Togo et se verse plutôt dans du dilatoire. De nos jours, chacun sait que les incendies qui ont dévasté les marchés de Kara et de Lomé est d'origine criminelle et les auteurs et commanditaires de ces crimes sont identifiés et connus. Que connaît Brigitte Améganvi du Togo pour parler de son aéroport ? S'interroge-t-on. L'aéroport International Gnassingbé Eyadema est bien équipé en brigade de sapeurs pompiers avec du matériel, contrairement à ce que tente d'insinuer la vice-présidente de Synergie-Togo. Certes, ce matériel reste encore insuffisant, comme c'est le cas dans bien d'autres pays. Mais delà, s'exprimer comme au Togo, c'est moins que rien, c'est pousser la gâchette loin. D'ailleurs pour son information, ce sont ces sapeurs pompiers de l'aéroport

qui sont venus au secours de leurs homologues qui étaient sur place le jour des incendies et ce sont eux qui ont eu à faire le plus gros du travail. Brigitte améganvi sait-elle que, selon les règles de fonctionnement d'un aéroport, les sapeurs pompiers affectés pour le site n'ont pas le droit de sortir de la zone de l'aéroport pour intervenir à quel que endroit que ce soit à par l'aéroport pour lequel ils sont affectés ? Mais ce jour-là, les sapeurs pompiers de l'aéroport dont elle parle sont intervenus. Peut-elle mesurer le tort qu'elle cause à l'aéroport de son propre pays en le dénigrant et en appelant à ne pas lui donner du crédit parce que c'est un hub putatif qui n'a pas de brigade de sapeurs-pompiers fonctionnels ? Un véritable sabotage qui ne dit pas son nom. Mais malheureusement pour elle que les usagers de cet aéroport qu'elle décrit comme étant moins que rien, continuent par lui faire confiance et chaque jour que dieu fait, ce sont des avions qui décollent et atterrissent à l'aéroport international Gnassingbé Eyadema comme des oiseaux. Au lieu de rester là à se



Brigitte Améganvi

demander quel sera le sort des petites revendeuses au détail qui tôt le matin, munies de leur plateau vides s'approvisionnaient directement sur les marchés, elle ferait mieux de rassembler les bonnes volontés de la diaspora afin de solliciter leur

contribution pour aider les victimes des incendies. Quelle gâchis pour le pays, que d'avoir de ces fils et filles à l'étranger ? Qu'ont fait Brigitte Améganvi et son association pour le Togo depuis qu'elles existent ? Si c'est le pouvoir qui les intéresse elles n'ont qu'à opter pour le

retour au pays pour faire la lutte pour la conquête du pouvoir que de rester à l'étranger pour débiter des grossièretés aux seules fins de se donner de l'importance. Le peuple togolais a grandi au jour d'aujourd'hui. Il n'a pas encore fini de penser les plaies et le tort que la diaspora lui a fait subir depuis ce vent de démocratie des années 90 où liberté était confondue à libertinage. Il sait que ceux qui se disent membres de la diaspora ne visent que leurs propres intérêts et ne se soucient guère de leurs frères du pays. Brigitte Améganvi et son association ont raté l'occasion de se taire, plutôt que de manifester un zèle sans précédent comme si les togolais ne savaient pas qui ils sont. Oui, c'est de l'intérêt de l'Etat togolais de faire toute la lumière sur ces événements, et c'est ce qu'il fait en ce moment où les togolais et la communauté internationale savent que ce sont ceux-là mêmes que dame Brigitte défend qui sont les auteurs et les commanditaires de ces actes criminels.

Le messager

Me Dodji Apéyon du CAR

« NOUS N'AVONS PAS CRÉÉ NOTRE COALITION POUR ÊTRE À LA BOTTE DE QUI QUE CE SOIT »

Décidément, Me Dodji Apéyon, président national du CAR (Comité d'Action pour le Renouveau), parti membre de la Coalition Arc-En-Ciel, n'est pas du tout tendre avec ceux qui refusent sous des prétextes non sérieux un quelconque dialogue avec des adversaires politiques.

Invité dimanche dernier de l'émission de notre confrère Radio Nana fm, l'ancien coordinateur de la Coalition Arc-En-Ciel, en réponse à ceux qui ne voient pas d'un bon œil leur participation au dialogue préparatoire des 19 et 20 février derniers, a indiqué que « nous avons créé notre coalition pour faire en sorte que nous puissions sortir des difficultés, pour qu'on puisse aller à des élections de manière consensuelle. Nous n'avons pas créé notre coalition pour mettre les bâtons dans les roues de qui que ce soit. Si les élections ne sont pas transparentes, et si nous avons la conviction qu'elles ne seront pas transparentes, nous n'y serons pas. C'est pour cela que nous nous battons. Mais de grâce, nous n'avons pas créé notre coalition pour

être à la botte de qui que ce soit ». Une réponse que d'aucuns peuvent juger énergique à toutes les critiques qui ont fusé ces derniers jours et qui ne sont pas pour une assise avec le pouvoir alors que certains responsables politiques sont encore en prison dans le cadre des enquêtes dans l'affaire des incendies des marchés du Togo. Sans regret, malgré l'échec constaté au terme des discussions, le patron du CAR a déclaré que « lorsque nous analysons la situation et que nous considérons que c'est bon de le faire, nous ne demanderons pas l'autorisation à qui que ce soit avant de le faire parce que personne n'a le monopole du bien faire dans ce pays. Les gens croient que lorsqu'on le fait et si ce n'est pas l'autre qui donne le quitus alors ce que vous faites est faux. Je ne suis pas dans cette logique là. Nous avons créé une coalition pour réfléchir sur les problèmes du Togo, toutes les fois que nous penserons que c'est bon de le faire, nous le ferons. Nous n'avons pas besoin de l'autorisation de qui que ce soit ».



Me Dodji APEVON, Pdt CAR

Une réaction largement partagée par l'autre invité de l'émission en la personne de Me Tchassona Traoré du MCD (Mouvement Citoyen pour la Démocratie et le Développement), dont le parti est également membre de la Coalition Arc-En-Ciel, et présent autour de la table des discussions préparatoires. A son avis, ce n'est plus une question d'une importance d'un parti que l'autre pour des discussions

sérieuses devant aboutir à une solution acceptée par tous. « Quelque soit les partis qui iront, ils iront débattre pour l'opposition. Qui nous dit que les partis même que l'on croit indispensables pour aller discuter, s'ils y sont, ça aurait changé quelque chose à la donne. Ce nous nous disons aujourd'hui, c'est que nous nous respectons tous, tous les partis se valent. Nous sommes allés là bas avec l'intention d'aller apporter quelque chose et non pour trahir un quelconque groupe d'intérêt. Nous sommes allés là bas défendre les intérêts de ce pays et si c'était à recommencer, on le recommencera », a lâché ce dernier.

A tout prendre, la Coalition a prononcé ouvertement sa démarcation vis-à-vis de ceux qui posent toujours des préalables pour s'asseoir et discuter de la gestion du Togo, comme c'est souvent le cas du Collectif « Sauvons le Togo », dont elle partage sur certains points les mêmes positions.

Source : Telegramme228

Interview de Nicodème Habia

« L'UFC EST PLUS FORTE QU'AVANT, ET LES PROCHAINES ÉLECTIONS VOUS LE DÉMONTRERONT »

Député de l'Union des Forces de Changement, Nicodème Habia est l'un des proches de Gilchrist Olympio, le leader de ladite formation. Dans une discussion à bâtons rompus avec des journalistes de l'Agence Savoir News, M. Habia aborde plusieurs sujets : la situation socio-économique du pays, l'accord de mai 2010 entre l'UFC et le RPT, les prochaines élections etc... Lisez plutôt.

Savoir News : Avez-vous l'impression que quelque chose a changé dans ce pays, depuis l'accord RPT-UFC de mai 2010 ?

Nicodème Habia : L'entrée de l'UFC au gouvernement a changé beaucoup de chose dans ce pays. Il est quand même grand temps que l'on fasse de distinction entre la politique, le développement et le social. J'espère que vous avez au moins des yeux pour voir toutes les réalisations faites sur le terrain depuis l'accord signé en 2010. D'aucuns peuvent dire que ce sont des projets déjà en préparation, mais c'est faux. Une seule chose a poussé l'UFC à signé cet accord et a participé au gouvernement : le bien-être des populations.

Savoir News : De manière concrète, qu'est-ce qui a vraiment changé ?

Nicodème Habia : Beaucoup de choses : on peut noter des changements sur plusieurs plans : les droits de l'Homme, les infrastructures routières, des projets en faveur des

jeunes etc.... Sur le plan des droits de l'Homme, il y a eu de changements et personne ne nous diras le contraire. En matière de liberté d'expression, des gens peuvent s'exprimer librement sur des antennes. Et certains profitent même de la situation pour en abuser. Sur le plan des infrastructures, beaucoup de routes ont été construites et c'est tout le monde qui fait le constat. Et nous connaissons tous l'importance des routes dans le développement socioéconomique d'une nation. Aujourd'hui, pour me rendre à Kévé, je fais au plus 30 minutes, parce que la route est bonne. Avant, je faisais près d'une heure.

Sur le plan économique, vous pouvez faire un petit tour au Port de Lomé avec la construction du 3e Quai. Avec toutes réalisations, je pense que c'est déjà un pas de franchi.

Si vous allez par exemple au Bénin (juste à côté de nous), c'est maintenant que les béninois bénéficient des premières actions posées sur le terrain par Nicéphore Soglo. C'est juste une manière de vous dire que les togolais peuvent encore beaucoup espérer les années à venir.

Savoir News : Beaucoup de jeunes sont aujourd'hui au chômage. Et pour se faufiler dans ce chômage, beaucoup se sont lancés dans le zémidjan.

Nicodème Habia : Avant d'embaucher un jeune, il faut créer une structure. Actuellement, beaucoup d'initiatives sont créées en faveur des jeunes. Nous savons que beaucoup restent encore à faire. Par exemple le 3e Quai en construction, ce sont des jeunes qui sont recrutés sur les chantiers, les routes qui sont également construites, ce sont des jeunes qui sont employés. L'Hôtel à cinq étoiles qui sera érigé et l'agrandissement de l'aéroport de Lomé, ce sont des jeunes qui travaillent sur ces chantiers.

Savoir News : Selon certains, l'UFC apparaît aujourd'hui comme une "béquille du pouvoir qui embastille sans scrupules les leaders de l'opposition démocratique". Que répondez-vous à ceux-là ?

Nicodème Habia : C'est l'avenir qui nous donnera raison.

Savoir News : Mais reconnaissez-vous au moins que le vécu quotidien des togolais n'a pas changé ?

Nicodème Habia : Vous savez, nous avons vécu environ 40 ans de dictature et tout (tous) le sait que dans un régime dictatorial, c'est une minorité de la population qui s'arrogent les ressources et les biens du pays. Ce qu'on a détruit pendant environ 40 ans, on ne peut le réparer en l'espace de 3 ou 5 ans. Il faut encore du temps pour que les togolais

sentent les retombées des actions actuellement menées sur le terrain ? Raison pour laquelle, je vous ai donné l'exemple du Bénin. Je suis sûr et certain que dans 2 ou 3 ans, beaucoup de togolais diront que Gilchrist Olympio a bien fait de signer l'accord de mai 2010 avec le RPT. Comme on le dit souvent chez nous : C'est l'endroit où est resté pour pleurer, c'est à ce même endroit qu'on reste pour rire. Aujourd'hui, certains ne voient pas encore l'importance de l'acte posé par Gilchrist Olympio ; je suis sûr qu'ils lui donneront raison demain.

Savoir News : D'aucuns estiment qu'il a trahi le "peuple" dans le combat entamé depuis des dizaines d'années

Nicodème Habia : Vous savez, c'est à vous les professionnels des médias d'éduquer la population. J'espère que vous avez lu, les documents sur Nelson Mandela. Ce dernier a souffert plus que Gilchrist Olympio, malgré cela, il a décidé de faire table rase du passé. Mandela avait été traité de tous les mots, mais aujourd'hui, c'est l'homme le plus aimé des Sud-africains, le chouchou des africains etc... Certains disent qu'on ne peut pas comparer Gilchrist Olympio à Nelson Mandela, c'est un faux débat. Vous imaginez, celui qui a passé tout son temps en exil, avant de revenir dans ce pays.

Reconnaissons que tout le monde ne peut pas aujourd'hui, poser son acte. Laissons l'hypocrisie de côté et disons-nous la vérité. Gilchrist Olympio est plein d'expérience.

Savoir News : Comment observez-vous, vos amis d'hier (les membres de l'ANC) ?

Nicodème Habia : Je n'aime pas parler des autres personnes. Chacun est dans son rôle. Je laisse mes amis d'hier dans leur rôle. Moi, je ne peux jamais laisser mon père pour suivre mon oncle.

Savoir News : Les élections législatives et locales sont pour bientôt. Comment se prépare l'UFC ?

Nicodème Habia : Nous préparons les élections depuis les législatives de 2007. C'est pour vous dire que nous sommes prêts à tout moment.

Savoir News : N'avez-vous pas l'impression que la crise qui a secoué l'UFC l'a affaibli ?

Nicodème Habia : Je connais très bien l'UFC pour avoir été président de la jeunesse du parti pendant longtemps. J'ai été en exil et j'ai connu la prison plusieurs fois. Laissez-moi plutôt vous dire que l'UFC est plus forte qu'avant, et les prochaines élections vous le démontreront.

Savoir News : N'avez-vous pas peur de l'ANC ?

Nicodème Habia : Notre adversaire, c'est plutôt l'UNIR.

Source : savoirnews

Lu sur le net !

Six choses que les femmes adorent chez vous, les hommes



Messieurs, ne vous êtes-vous jamais inquiétés de ne pas avoir ce quelque chose d'insaisissable dont les femmes raffolent ? Sans doute pensez-vous ne pas avoir cet air d'insouciance qui fait craquer les femmes ou l'esprit vif d'un Yann Barthès capable de gagner le cœur de quelqu'un. Pas de panique ! Après avoir consulté des femmes et experts à travers tout le pays, nous savons désormais que ces attributs censés impressionner la gent féminine dans l'imaginaire masculin sont loin de faire l'affaire ! En réalité, les qualités qui attirent les femmes pourraient vous surprendre... Notamment vous qui possédez sûrement au moins l'une d'elles. Adoptez ces six principes de base pour un succès garanti !

1. Elle n'a pas besoin d'un homme bavard

C'est bien connu : les femmes adorent communiquer avec les hommes de leur entourage. « Elles aiment créer des liens et lorsque cela arrive, elles ne font qu'un avec leur partenaire », explique le Dr. Emerson E. Eggerichs, auteur du livre *Love and Respect : The Love She Most Desires, The Respect He Desperately Needs* (Amour et respect : l'amour qu'elles désirent tant, le respect qu'ils recherchent désespérément). Bien sûr, l'idée peut faire fuir la plupart des hommes. Ces derniers redoutent déjà de longues discussions interminables sur les sentiments dont tous les couples font l'expérience depuis le début de leur relation. Vous faites erreur ! Selon le Dr. Eggerichs, les femmes n'ont pas besoin d'hommes bavards. Le fait est que votre petite amie peut tout aussi bien se passer de mots pour communiquer. Un seul regard peut lui suffire. Restez seulement face à face tous les deux, regardez-la dans les yeux puis témoignez-lui votre affection d'un simple geste - comme par exemple la prendre par le bras, ou lui caresser le visage. « C'est dans la nature de toute femme de vouloir que son homme la regarde », affirme le Dr. Eggerichs. « Les petites filles utilisent la communication visuelle avec les adultes qui les entourent. Les garçons en font de même mais détournent le regard si, disons, un ventilateur ou n'importe quel autre objet au-dessus de leur tête les distraient ». Apprenez à vous rapprocher par un regard serein et vous serez sur la bonne voie pour gagner son cœur.

2. Elle aime votre corps velu — vraiment !

Comment ça : elle aime mon quoi ? Tout à fait, donc mieux vaut annuler la séance d'épilation du dos ! Une étude menée par la Société Zoologique de San Diego (sur des humains exclusivement) a révélé que les femmes sont davantage attirées par les hommes poilus et ce indépendamment de leur silhouette. Les scientifiques partent ainsi de l'hypothèse selon laquelle la pilosité mettrait en avant une bonne santé de même que des hormones actives et constituerait ainsi un indicateur positif dans la sélection d'un partenaire. Laura Legrand de Toulouse, corrobore cette idée : « J'apprécie toujours de voir, notamment chez un homme propre et soigné, cette légère pilosité du torse dépasser de son T-shirt ». C'est un peu comme se dire : « J'ai, certes, un boulot « coincé », mais je n'en suis pas moins un vrai mec ! ».

A suivre...

Développement communautaire à Lomé
VICTOIRE DOGBÉ OBTIENT UN
CHÈQUE DE TOGO TERMINAL POUR
LES PROJETS DANS 4 QUARTIERS

Après une phase pilote de mise en œuvre du vaste projet de développement communautaire dans certains quartiers vulnérables à Lomé (PDCL), le Ministre du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, à travers l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB), son bras opérationnel, s'emploie à aider d'autres quartiers pour l'exécution de micro projets. En faveur de 4 quartiers, notamment Kanyikopé, Doumasséssé, Akodésséwa-Avélimé et Ahligo, Mme Victoire Tomégah Dogbé, Ministre du Développement à la base a réceptionné hier de la part de Togo Terminal, filiale de Bolloré Africa Logistics, un chèque de 123 millions de F CFA au profit des communautés des 4 quartiers sus indiqués.

Le chèque a été remis à Madame le Ministre par Charles Gaffan, DG de Togo Terminal en présence de Philippe Labonne, Directeur Général de Bolloré Africa Logistics. Le montant de ce chèque est obtenu pour financer les travaux à haute intensité d'œuvre pour les jeunes et les femmes, soutenir l'insertion socio professionnelle des jeunes surtout des filles et jeunes femmes, d'appuyer financièrement les activités génératrices de revenus des femmes et de soutenir l'aménagement des infrastructures et équipements socio communautaires. Pour les 4 quartiers bénéficiaires les plans d'action de développement communautaires sont



Remise symbolique du chèque à Mme la Ministre par le représentant de Togo Terminal

élaborés par les communautés elles-mêmes sous l'expertise de l'ANADEB conduite par Doki-Zama Ali-Tagba, Directeur Général.

« Ce financement de Togo Terminal, filiale de Bolloré Africa Logistics vient permettre la réalisation de micro projets communautaires dans les 4 quartiers. Entre autres ouvrages, il sera construit à Kanyikopé la clôture du stade omnisports Sylvanus Olympio, des latrines communautaires et un parking à l'entrée du marché d'Akodésséwa-Avélimé, 2 hangars de marché à Bè Ahligo et la réfection de bâtiments scolaires à Doumasséssé. Les habitants de ces quartiers nourrissent, tout comme les quartiers pilotes, l'envie de vivre dans de meilleures conditions. Et il est possible de créer ces conditions grâce cet appui financier de Togo Terminal » a fait savoir Mme Victoire Tomégah Dogbé.

Pour Philippe Labonne, DG

Bolloré Africa Logistics, le geste de son groupe pour soutenir le développement communautaire de 4 quartiers, est ainsi posé pour traduire la responsabilité citoyenne de la société. « Le port ne peut pas se développer sans que l'environnement qui l'entoure ne progresse. Pour cela, notre groupe est conscient de ses responsabilités sociales et encourage les projets de développement des communautés qui l'entoure ; C'est le sens de notre geste » dit-il.

Il faut noter que le PDCL est ce vaste projet à travers lequel le gouvernement en collaboration avec ses partenaires notamment la BOAD, la BAD et Bolloré Africa Logistics entre autres, compte accompagner en 3 ans au moins 75 quartiers vulnérables de Lomé à sortir de leur situation de précarité.

Constant M.

CALENDRIER RESPECTÉ AU PAL

Le Président du Groupe Bolloré Africa Logistics, Dominique Lafont était lundi sur le chantier du 3e quai du port de Lomé. Les délais seront respectés, a-t-il indiqué, avec la fin des travaux prévus en fin d'année pour le quai, les aires de stockage et l'installation des portiques dernière génération.

Le projet s'étend sur 36 hectares. Le quai aura une longueur de 450 mètres, mais le projet dans son ensemble inclut la mise en place de différents équipements de manutention compte 24 portiques de parc, 4 portiques de quai et prévoit le dragage du bassin portuaire. Le coût total est de 300 milliards de fca entièrement financés par Bolloré en échange d'une concession de 35 ans.

Cette extension permettra d'accueillir des super-conteneurs faisant du PAL une plateforme régionale de tout premier plan.

Pour Dominique Laffont, l'ambition du Groupe Bolloré est de faire du Port autonome de Lomé, l'un des plus performants en Afrique de l'Ouest pour des navires de grande capacité, mais aussi



(de gauche à droite) Vincent Bolloré, Faure Gnassingbé et Dominique Lafont lors de la pose de la première pierre du 3e quai le 4 mars 2011

la première plateforme de désenclavement pour les pays de l'Hinterland (Mali, Niger, Burkina Faso). La situation géographique du Togo est un atout certain.



Profitez du premier outil universel : Internet

GPS - GESTION DE DONNÉES À DISTANCE - INTERNET HAUT DÉBIT RÉEL



illico le fixe sans fil
Android

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou **appelez le 112.**

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom Place de l'Indépendance
Près de la Place de l'Indépendance
Tél : (228) 22 21 86 23

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg

La leçon de morale de l'Ambassadeur du Nigéria à Jean-Pierre Fabre

« JE CROIS QUE N'IMPORTE QUEL POLITICIEN QUI VEUT DEVENIR PRÉSIDENT D'UN PAYS NE DOIT PAS LE DÉTRUIRE... »

Dans une correspondance en date du 24 janvier 2013, le Président de l'ANC, Jean-Pierre Fabre, a cru bon d'embastiller l'ambassadeur du Nigéria au Togo, Matthew S. ADOLI, en lui demandant « ... de prendre la réelle mesure du déficit d'Etat de droit, de démocratie et de respect des droits de l'homme, qui constitue le fondement de la crise politique togolaise... ». Plus loin dans cette même correspondance, le leader de l'ANC demande à l'ambassadeur « d'utiliser son influence auprès des autorités togolaises pour exiger et obtenir la libération sans délai de tous les responsables et militants de l'opposition arrêtés à la suite des enquêtes sur les incendies des marchés de Lomé et de Kara et

pour faire cesser immédiatement les intimidations, harcèlements et autres agressions à l'encontre des responsables et des militants de l'opposition ». Dans la lettre, Jean-Pierre Fabre a traité les interpellations des personnes citées dans le cadre des incendies, comme étant musclées et ne respectant aucune procédure légale. Et il les compare à celles qui s'opéraient au temps de ce qu'il appelle lui-même régime d'exception et du parti unique. Une chose que l'ambassadeur du Nigéria n'a pas du tout acceptée. En effet répondant à Fabre, M. Matthew S. ADOLI a laissé entendre que l'anarchie n'est pas la démocratie. Pour l'ambassadeur, le Togo en tant

que pays est plus important que n'importe quel groupe dans le pays. Et pour lui, il n'est pas question de supporter la déstabilisation du Togo ni de la sous région. « J'ai honte de constater que les personnes hautement placées dans le domaine de la politique ont été mentionnées dans cette affaire et je dis clairement que ces actes de brûlure des marchés sont des actes de lâcheté, manque de patriotisme et manque de qualité de leadership », écrit l'Ambassadeur pour qui le Togo et la sous région ont besoin du développement et il serait anormal de passer tout le temps à bagarrer. « Je crois que n'importe quel politicien qui veut devenir président d'un pays ne doit pas le détruire mais de serrer les

maines avec le gouvernement enfin de développer le pays. Je crois aussi que n'importe quel politicien pour gagner des élections doit se rapprocher de la population et doit aller battre les campagnes pour les élections au sein de la population. Je crois clairement que c'est un mauvais acte pour un politicien de continuer à montrer une image négative de son pays. La démocratie n'est pas l'anarchie », a déclaré l'ambassadeur. Allusion faite aux comportements de certains partis politiques et regroupements qui n'ont d'autres modes de revendications que les troubles à travers les marches sans fin. Une véritable leçon qui ne dit pas son nom.

Arrivé au Togo en juin 2012, l'Ambassadeur du Nigéria fait parti du corps diplomatique au Togo qui suit de près l'évolution de la situation socio politique du pays. Et il sait de quel côté vient la mauvaise foi. En laissant entendre que depuis son arrivée à Lomé, il a remarqué que le Président Faure travaille d'arrache pied pour développer son pays et le faire respecter sur le plan international, et en ajoutant que malgré les provocations, Faure Gnassingbé a gardé son sang froid, le diplomate nigérian a tout dit. Et Fabre aura compris.

T.B.

Sensibilisation et opération de séduction dans le Vo

QUAND VICTOIRE TOMÉGAH-DOGBÉ SE BAT POUR UNIR

C'est une dame qui semble vouloir mettre les bouchés doubles pour le compte du parti dont elle est issue. Faire gagner le parti aux prochaines législatives et locale, telle est la préoccupation première en ce moment de la directrice de cabinet de Faure Gnassingbé qui a sillonné la semaine dernière, trois villages de Vogan, préfecture d'où elle est originaire.

Bien avant ces trois localités, c'est la localité de Hahotoè (environ 35 km au nord-est de Lomé) qui a accueilli les cadres de UNIR dans le cadre d'une tournée de sensibilisation. Après cette étape, la délégation avec à sa tête la ministre Dogbé a poursuivi ses activités dans la préfecture au cours de la semaine. C'est au total trois villages qui ont été visités et où des bâtiments scolaires ont été inaugurés.

Financés par les cadres de la préfecture, ces bâtiments scolaires ont été également dotés de tables bancs afin de permettre aux apprenants de poursuivre dans de meilleures conditions leur apprentissage à l'école. Dans le village d'Adzrégo (environ 60 km au nord de Lomé), première étape de la tournée, Mme Tomégah-Dogbé et sa délégation ont inauguré deux bâtiments scolaires pour l'Ecole Primaire Publique (EPP) de Novissi.

Ont assisté à cette cérémonie, Kodjo Atson, le Maire de la Commune de Kpalimé et les chefs traditionnels de la localité. Des élèves et parents d'élèves étaient également présents.

Créée en 2010, cette école compte 422 élèves. Les conditions de travail n'étaient pas celles susceptibles de permettre aux responsables de fournir le meilleur d'eux-mêmes. D'où l'intervention des cadres du milieu. « La construction de ces deux bâtiments



Mme Victoire Dogbé s'adressant aux populations de Vo

nous a énormément plu et nous ne pouvons que remercier madame la ministre et sa délégation pour ce geste » a déclaré Adjovi Améganran, directrice

cadres de notre préfecture pour ce geste en faveur de nos enfants qui, aujourd'hui travaillent à l'école dans de bonnes conditions", a confié Yayra



Mme Victoire Dogbé coupant le ruban symbolique pour l'inauguration d'un bâtiment scolaire

de l'EPP de Novissi.

"Nous remercions du fond du cœur ces

Enoudjissi, une parente d'élève. A Massekopé (2e étape) et Momé

Wodzépé (3e et dernière étape), ces cadres ont posé le même acte: inauguration des bâtiments scolaires. A chaque étape, il a été également question de la sensibilisation des populations sur les idéaux et la vision du parti UNIR et surtout la nécessité pour les fils et filles des différentes localités, d'adhérer à cette formation politique.

"UNIR est un parti politique d'union et de paix. A UNIR, c'est le travail dans la paix pour le développement de nos villages, de nos cantons et de notre pays et à UNIR c'est la prise en compte de toutes les énergies pour un Togo prospère", a laissé entendre Mme Tomégah-Dogbé partout où elle est passée.

Elle a également mis l'accent sur les actions que les cadres de Vo entendent mener les jours à venir dans la préfecture, au profit des populations. "Une vingtaine de localités vont bénéficier dans les mois à venir de forages et d'eau potable. Nous allons réfectionner des bâtiments scolaires. Des écoles qui manquent cruellement de bancs et de tables seront également servis", a promis Mme Tomégah-Dogbé.

La ministre n'a pas manqué d'inviter les populations à sortir massivement pour se faire inscrire sur les listes électorales les prochains jours. Partout où elle est passée, la délégation a été bien accueillie par les populations en liesse et visiblement fière de leurs cadres.

Pour la chef de délégation, le message clé, c'est la participation, c'est le développement, c'est l'union des fils et filles de toute la préfecture de Vo, pour qu'ensemble, chacun puisse contribuer au développement de la communauté.

Le Messager



Spécial Saint Valentin

Du 13 au 28 Février 2013



15 000 F CFA

Pack illico Classic Double

- 2 téléphones illico Classic
- + 2 cartes SIM
- + 1000 F de crédit sur chaque SIM

Je t'aime en Rose



50 000 F CFA

Pack illico Smart

- 1 téléphone illico Smart
- + 1 carte SIM + Activation Internet
- + 1000 F de crédit de communication

Choisissez votre pack

GPS

GESTION DE DONNÉES À DISTANCE

INTERNET HAUT DÉBIT RÉEL



Pack illico Android

- 1 téléphone illico Android
- + 1 carte SIM + Activation Internet
- + 2000 F de crédit de communication

100 000 F CFA

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112

ESPACES TELECOM A LOMÉ

Et Direction Générale
Avenue Nicolas MAURIZY,
ancien siège
Tel : (228) 22 21 47 44

Espace HELIN
Avenue République 525
Tel : (228) 22 22 22 00

Espace Telecom AGOKE BEYICE
Jardin après la Brasserie 00
Tel : (228) 22 46 22 00

Espace Telecom AZIHOUMENE
Place Eglise d'Azihoumène
Tel : (228) 22 56 81 20

Espace Telecom AGOOGO-KORRÉ
Place commerciale de l'Acc. Cargo
Tel : (228) 22 22 14 47

Espace Telecom PLEIN de l'Indépendance
Près du 10 Place de l'Indépendance
Tel : (228) 22 21 90 22

Espace Telecom ASSIVITE
Espace HELIN, ancien immeuble EDC
Tel : (228) 22 22 21 00

Espace Telecom PORT
Près du Nouni Point de PAE
Tel : (228) 22 27 46 00

ESPACES TELECOM A L'INTERIEUR

Espace Telecom TOUSS
Près du grand marché de NDIAMBE
Tel : (228) 25 22 90 01

Espace Telecom ANEHÉ
Dans le bâtiment de l'UTB
Tel : (228) 25 25 27 24

Espace Telecom N'GALIN
Près de la Préfecture
Tel : (228) 24 41 00 00

Espace Telecom ASAKRABE
Près de la station TOTAL
Tel : (228) 24 40 00 24

Espace Telecom SIKOHO
Face au marché - Après CHS
Tel : (228) 25 50 00 21

Espace Telecom KAKA
Près du stade Municipal
Tel : (228) 24 40 00 00

Espace Telecom GEPONC
Près du commissariat
Tel : (228) 21 70 22 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg